

Shankara et la non-dualité / Michel Hulin

Le plus grand philosophe de l'Inde.

Shankara, né en Inde à l'aube du **VIII^{ème} siècle**, est un des plus grands philosophes de la pensée indienne, et un des plus grands maîtres spirituels de l'humanité sans lequel on ne peut rien comprendre de l'Orient.

(Extrait 4^{ème} de couverture)

Notes de lecture

Question de la causalité

Bouddhisme

Nyaya-Vaisesika (un des *darshanas*) action ordonnatrice du suprême seigneur qui façonne la matière pour les êtres vivants.

≠Samkhya et Advaita Vedanta position plus radicale : seule la matière importe, la forme étant quelque chose d'accidentel, de non essentiel

Pour le *Samkhya* (l'un des *darshanas* ou points de vue de la pensée indienne), l'effet est une évolution du même fonds substantiel *prakriti* donc reste un évolutionnisme. Le *Samkhya* est un dualisme (*Purusa*, être suprême « soi » et *Prakriti*, la réalité qui se déploie avec les différents états de la matière.

Shankara substitue le *brahman* à la *prakriti* comme cause universelle ; pour lui l'effet n'est jamais complètement différent de la cause, cela est déjà admis par le *samkhya* mais aussi, l'aspect changeant de la réalité est une illusion ; nous voyons différents aspects de la matière mais le fonds substantiel, le *brahman* ne bouge pas.

Etre, conscience et béatitude sont les « notes » du *brahman* qui en réalité se confondent.

Tat tvam asi est l'affirmation du Veda qui nous dit que nous sommes déjà le *brahman* ; **tu es cela**

Alors pourquoi la souffrance ? et la multiplicité du réel ?

⇒ Malentendu *maya* et *avidya*

Avidya ou **nescience**

Les conditions limitantes liées au corps et aux organes ne sont que des « noms et formes projetées devant elle par la nescience » (*avidyapratyupasthapitanamarupa*). Il n'y a qu'un contact fictif entre cette connaissance liée aux sens, organes, et la Conscience. Shankara décrit cela à l'aide de la métaphore de la « **surimposition** » (*adhyasa*) ou confusion de plans.

La nescience n'est pas une erreur ponctuelle elle est **consubstantielle au statut d'être vivant et pensant fini** (p.84). Cette nescience est universelle, elle s'applique au *brahman* « déguisé » en univers.

Cette dimension cosmique et créatrice de l'*avidya*, Shankara la nomme *maya*.

Les mécanismes de l'*avidya* font obstacle à la délivrance et débouchent toujours sur la souffrance.

La surimposition consiste en l'identification au corps « grossier », à un statut social, à des relations interpersonnelles, à des émotions, affects... (p.88)

Les corps ou objets physiques à leurs différents niveaux de structuration deviennent *upadhi* ou « **conditions limitantes extrinsèques** » qui imposent leur présence au Soi et le compartimentent illusoirement (p. 91)

Brahman : un vers le multiple : manifestation du nom et de la forme.

Aucune entité n'est autre que le Soi, noms et formes n'existent que dans la mesure où ils sont le *brahman*, alors que le *brahman*, lui, n'est pas constitué par eux. (p.91) commentaire à la *Tattiriyopanishad*.

Tat tvam asi = quintessence de la révélation védique.

Attention il n'y a pas de relation « partie à tout » ni de « créature à créateur ». Soit le *brahman* est tel que la Révélation le décrit (révélation védique *sruti*) et les créatures et leurs soucis ne sont pas, soit les vivants et leurs problèmes sont pris au sérieux et le *brahman* n'est plus qu'un mot vide de sens.

Shankara : position fondamentalement « acosmiste ».

Délivrance liée chez Shankara à la **réalisation de l'acosmisme : l'univers et les personnages sur la « scène » du monde n'existent pas.**

⇒ Le **guru** est indispensable pour purifier l'esprit du disciple, lui démontrer l'œuvre de la nescience.

Philosophie du non dualisme codifiée en 4 étapes : *sravana* (simple audition), *manana* (réflexion logique), *nididhyasana* (« rumination » des grandes paroles), *darsana* (intuition directe de leur sens).

Paradoxe : si la délivrance est déjà là pourquoi, comment la chercher ? est-ce que la chercher ne la place pas dans un ailleurs et nous fait courir après une ombre ?

Alors que faire ? ou plutôt comment éviter de faire quoi que ce soit ? p. 101

Le Samadhi du yoga ne s'obtient qu'au prix d'un long et rigoureux entraînement ce qui, dans la perspective shankarienne nous maintient dans la dualité.

Dans son commentaire sur la *bhagavad gita*, Shankara admet la *jivan mukti*, **ne plus avoir de corps avant même d'être mort** (p.107), celui qui a réalisé son identité avec le brahman a cessé de « surimposer » : le corps n'est plus investi affectivement.

P. 114 « discours sur la surimposition » sert d'introduction au commentaire de Shankara aux *brahmasutra* est l'un des principaux textes fondateurs de la philosophie non-dualiste.

Le Véda nous met en présence de l'unicité absolue du *brahman* de sa **radicale différence d'essence avec toutes les réalités mondaines**. (p.118) Devançant Heidegger de quelques douze siècles, il dénonce la naïveté d'une pensée humaine qui s' imagine pouvoir appréhender l'Être par ses propres forces sans que ce dernier ait déjà pris l'initiative de susciter cette pensée même et de se dévoiler à elle.

⇒ La connaissance du **veda** et des *upanishads* est selon Shankara indispensable à la délivrance.

Rôle pédagogique de la première partie du Veda (rites), dualité pour amener à la non-dualité, état d'ataraxie.

Le Veda sert à réaliser l'unité du Soi puis le Veda perd son autorité.

Pour Shankara, *Brahman* se situe au-delà de nos catégories opératoires (p.128)

Il ne se laisse pas conceptualiser mais il possède des attributs : Être, Conscience, Béatitude.

Le « **délivré vivant** » ne peut se contenter que de vivre cette confluence **être, conscience, béatitude**. Il en émane de lui un **rayonnement**.

Cette délivrance se définit chez Shankara par une **absolue séparation d'avec le corps**.

Il s'agit d'un renoncement total : aucune possession, aucun lien social, mendicité religieuse (conditions sine qua non de la « résidence en Brahman »).

Le contenu de l'expérience ne se laisse pas exprimer avec des mots (p.172) car ceux-ci renvoient inévitablement à la dualité.

Celui qui connaît (le brahman) caché dans la caverne (du cœur, identique à) l'espace du ciel, celui-là goûte simultanément tous les objets du désir. Commentaire de la *Taittiriyaopanishad*.

Succession :

- **Ramakrisna** (1836-1886)
 - **Vivekananda** (1863-1902) le plus important des disciples de Ramakrisna ; fondateur en 1887 de la Ramakrisna Mission (<https://www.centre-vedantique.fr>)
- Vivekananda a contribué fortement à ouvrir l'*Advaita vedanta* ; pour lui la liberté est déjà potentiellement présente en l'homme et aspire à se réaliser en lui dans sa plénitude (p.243)

XXème siècle :

- **Ramana Maharshi** enseignement sobre, invite à se poser toujours la question « qui-suis-je ? » Tiruvannamalaï
- **Shri Aurobindo**, doctrine des 4 états successifs de l'univers : matière brute, vie, mental (réalisé seulement dans l'homme) et supramental encore à venir et dont l'atteinte ultérieure par l'humanité (devenue surhumanité) coïncidera avec la délivrance universelle. Notion de « yoga intégral ». Ashram de Pondichéry.
- **Nisargadatta Maharaj**, idem méthode introspective de R. Maharshi + dimension socratique
- **Swami Prajnanpad** grande influence en France années 70, **Arnaud Desjardins**, disciple et diffuseur de sa pensée en Occident ; le vedanta non dualiste est son fondement mais avec une distanciation par rapport à un certain hindouisme. Connaissance de la psychanalyse freudienne ; insiste sur l'inutilité de fuir le monde, et sur l'intérêt de l'observation des conflits et émotions du quotidien. Méthode du *lying* pour exprimer des émotions enfouies.
- **Jean Klein** va également diffuser le message shankarien en France pendant plus de 20 ans avec la revue *Être*. http://nondualite.free.fr/c_jklein.htm
- **Jules Montchanin, Henri Le Saux** (disciples de Ramana Maharshi), jésuites français ont expérimenté la compatibilité de la non dualité et du message chrétien.